



**Développement
et Paix**

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Programme Haïti

Rapport de progrès - 2 ans



Il y a deux ans, un tremblement de terre dévastateur a frappé Haïti, plongeant ce pays déjà pauvre dans une situation d'urgence et laissant derrière lui une destruction d'une ampleur sans précédent.

Les Haïtiens qui s'efforcent de reconstruire leur pays font face à de nombreux obstacles. D'abord, il y a les besoins multiples créés par le séisme lui-même, puis les causes fondamentales qui ont rendu ce tremblement de terre aussi destructeur et auxquelles il faut s'attaquer. Le processus de reconstruction doit soutenir le développement durable du pays afin d'améliorer les conditions de vie des Haïtiens à long terme. Pour DÉVELOPPEMENT ET PAIX, cela s'est traduit par la mise en place d'un programme qui fait le pont entre l'aide d'urgence, la reconstruction et le développement durable, de manière à faciliter l'émergence d'une société juste pour tous les citoyens.

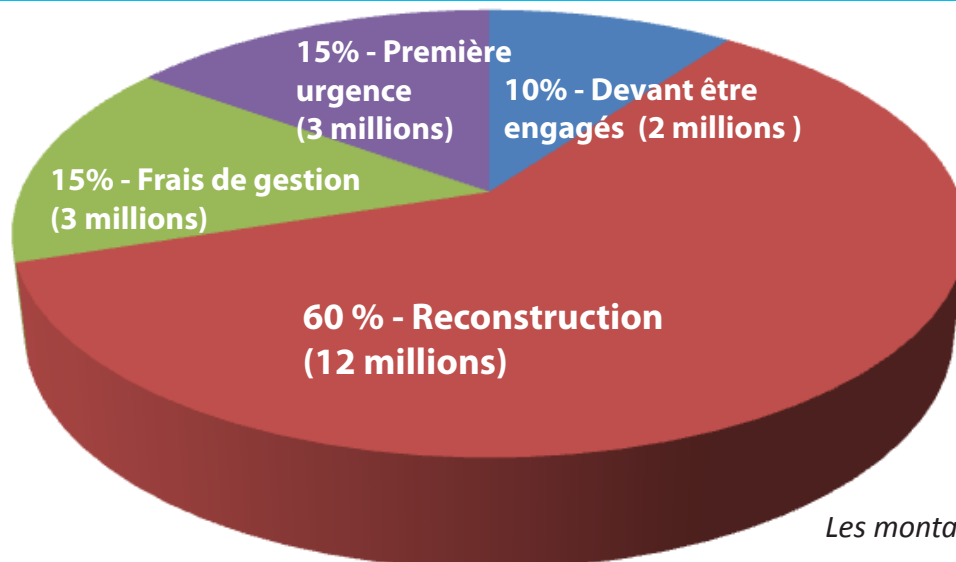
Grâce à la générosité des Canadiens, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a recueilli 20 millions de dollars qui aideront le peuple haïtien à reconstruire son pays, ce que de nombreux observateurs voient comme l'occasion de redresser une histoire marquée par l'injustice et la pauvreté. Avant le séisme, DÉVELOPPEMENT ET PAIX était présent en Haïti depuis 40 ans par l'entremise de ses programmes réguliers. Pour préparer son intervention face à la catastrophe, il a puisé dans l'expertise de ses nombreux partenariats avec des or-

ganisations locales pour bien cerner les besoins et rejoindre certains des groupes les plus pauvres et les plus vulnérables qui ont été touchés par la catastrophe.

Les partenaires locaux ont exprimé le désir d'apporter des changements réels et durables au pays, pour améliorer les moyens de subsistance des Haïtiens à long terme. Par conséquent, il était clair que la contribution de DÉVELOPPEMENT ET PAIX devait s'orienter vers les phases de rétablissement et de reconstruction. Il est vrai qu'un tel choix peut se traduire par des progrès moins rapides. Toutefois, si l'étape de planification prévoit la participation des collectivités locales à l'ensemble du processus de reconstruction, il y aura appropriation locale des projets, gage de résultats durables. En plus de garantir des améliorations à long terme, cette approche permet aussi d'éviter que les communautés affectées par une catastrophe ne s'enfoncent dans un cycle de vulnérabilité sans cesse croissant.

Après la phase initiale de secours d'urgence, qui a duré un an, DÉVELOPPEMENT ET PAIX soutient maintenant des projets de reconstruction en collaboration avec une vingtaine de partenaires locaux. Il a engagé plus de 12 millions de dollars dans ces projets et continuera d'en créer d'autres qui correspondent aux besoins changeants de la population dans cette situation complexe.

Distribution des fonds amassés (sur 5 ans) - 20 millions



Les montants sont arrondis

La phase première urgence

Au lendemain du tremblement de terre, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a rapidement mobilisé ses ressources pour commencer à répondre aux besoins urgents en Haïti. Il a fait équipe avec des partenaires du réseau Caritas, dont Caritas Haïti et Catholic Relief Services, qui avaient les capacités nécessaires pour fournir une aide substantielle aux sinistrés. En six mois, le réseau Caritas a été en mesure de secourir 2,3 millions de personnes, que ce soit en leur offrant de la nourriture, de l'eau et des abris, ou encore de l'aide médicale ou des services psychosociaux pour aider la population à surmonter ce traumatisme.

DÉVELOPPEMENT ET PAIX a également invité ses partenaires de longue date dans le pays à se joindre à ses efforts pour aider leur collectivité à se remettre sur pied. De plus, il épaulé les communautés religieuses, qui sont très engagées dans les services de santé et d'éducation dans le pays. Cette aide a pris la forme d'initiatives comme la distribution de repas chauds aux élèves afin de faciliter le retour à l'école des enfants, la distribution de semences dans les collectivités qui accueillent des membres de leur famille déplacés, des



programmes « argent contre travail » qui permettent à la population de se procurer des produits de première nécessité et de protéger les femmes hébergées dans les camps.

Les projets de la phase première urgence ont duré jusqu'en décembre 2010 et DÉVELOPPEMENT ET PAIX y a consacré presque 3 millions de dollars.

Voici quelques exemples de projets menés dans le cadre de notre intervention :

- la distribution de repas chauds dans les écoles pour faciliter le retour des élèves en classe ;
- la distribution de semences dans les collectivités d'accueil pour les proches déplacés par le séisme ;
- des programmes « argent contre travail », afin de fournir aux gens un revenu suffisant pour l'achat d'objets de première nécessité ;
- la protection des femmes dans les camps ;
- la prestation de services psychosociaux pour les enfants d'âge scolaire ;
- l'achat d'équipement neuf pour les organisations locales, afin de permettre la reprise rapide de leurs activités.

La phase de reconstruction



Le programme de reconstruction de DÉVELOPPEMENT ET PAIX en Haïti, qui a commencé en fin novembre 2010, a un horizon de quatre ans. Il s'inscrit dans l'approche de DÉVELOPPEMENT ET PAIX en ce qui concerne l'aide humanitaire, qui reconnaît la dignité de tout être humain et s'inspire de l'option préférentielle pour les pauvres. Il est également axé sur la transformation sociale en faveur des démunis et des exclus, qui ne se borne pas à reconstruire les maisons et les infrastructures communautaires, mais qui englobe la reconstruction du tissu social et la participation des Haïtiennes et des Haïtiens à ce que certains appellent la « refondation » de leur patrie.

Le programme s'adresse aux collectivités vulnérables dans les régions directement touchées par le séisme, les personnes déplacées à l'extérieur des secteurs directement touchés, ainsi que les collectivités et les familles hôtes. Au sein de cette population, DÉVELOPPEMENT ET PAIX se concentre sur les besoins des plus vulnérables, en particulier les familles dirigées par une femme, dans les villes comme à la campagne.

Le programme vise à améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables en réduisant l'effet des catastrophes éventuelles et en créant des espaces communautaires durables qui sont propices à la vie sociale et démocratique.

Cont.

La phase de reconstruction

Pour y parvenir, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a accordé la priorité à trois secteurs stratégiques dans son programme :

- la souveraineté et la sécurité alimentaire
- la reconstruction (logements et infrastructures communautaires)
- les droits de la personne

Il a également alloué des ressources financières pour les urgences éventuelles, comme l'écllosion de choléra – conséquence directe des conditions d'hygiène médiocres résultant du tremblement de terre – et afin d'aider les organisations locales à mettre au point des stratégies d'atténuation des catastrophes.

Voici quelques exemples de projets complétés ou en cours :

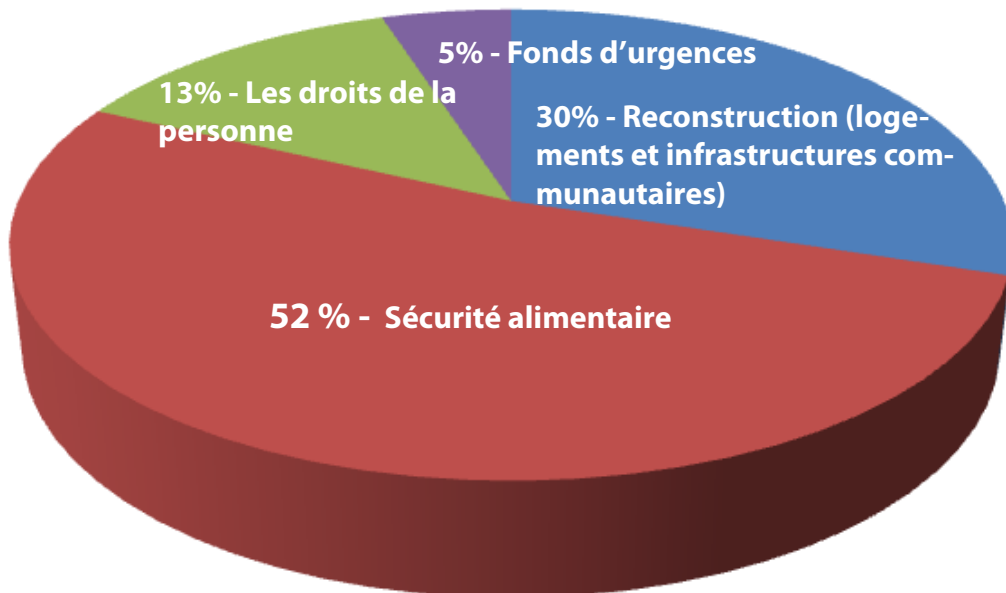
- la construction d'une école primaire pour filles à Port-au-Prince, achevée en septembre 2011 ;
- la construction d'une maison de refuge pour femmes battues à Jacmel ;
- la rénovation d'un centre de formation en agriculture ;
- la construction d'ateliers pour former les enfants orphelins ;
- la diffusion d'information et la distribution de médicaments pour prévenir le choléra ;
- la diffusion de programmes de radios communautaires pour sensibiliser la population à la prévention des catastrophes, à la sécurité et aux droits humains ;
- la mise sur pied de cinq pépinières ;
- la distribution de semences et de bétail à des agricultrices.



« Tandis que je contemplais des scènes de misère sans fin, je songeais aux gens que je venais de rencontrer et surtout, à leur profonde conviction d'effectuer un travail inestimable pour rebâtir le pays. Ils ont tout à fait raison et ils méritent notre appui. »

- Monseigneur Richard Smith, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), lors de sa récente visite en Haïti avec la délégation de DÉVELOPPEMENT ET PAIX.

Distribution des fonds du programme de reconstruction (12 millions) par axe de priorité



Appui de l'ACDI

DÉVELOPPEMENT ET PAIX a obtenu du financement additionnel de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour deux projets présentement en cours en Haïti.

Le premier projet est mené en collaboration avec le Mouvement Peyizan Papay (le Mouvement paysan Papaye) afin de renforcer la sécurité alimentaire des populations rurales ou déplacées dans la région de Hinche. Le projet, d'une durée de deux ans, rejoindra 20 000 familles de régions rurales, y compris 4 000 familles déplacées par le séisme. Les activités prévues comprennent l'aménagement de bassins versants, l'amélioration de l'utilisation des terres, la reforestation, l'augmentation de la production agricole et la création d'emplois.

L'ACDI et DÉVELOPPEMENT ET PAIX contribuent respectivement 2 144 398 \$ et 650 343 \$ à ce projet.

Le second projet vise la reconstruction d'habitations dans la région de Gressier, située à l'épicentre du séisme. Quatre

cent cinquante familles jugées parmi les plus vulnérables, comme celles ayant à leur tête une femme, recevront des maisons neuves permanentes. Construites en collaboration avec l'organisme local ITECA, les maisons sont conçues en consultation avec la collectivité et devraient être achevées vers la fin de 2012.

L'ACDI et DÉVELOPPEMENT ET PAIX contribuent respectivement 4 998 612 \$ et 1 645 500 \$ à ce projet.



Histoire du terrain: Espoir pour une enfance

Par François Gloutnay, agent de communications à Développement et Paix. Ce texte a été écrit durant une mission conjointe de la CECC et DÉVELOPPEMENT ET PAIX en décembre 2011.

L'endroit où le père Miguel Jean Baptiste nous donne rendez-vous n'inspire pas totalement confiance. Il ne fait aucun doute que cet édifice a fortement été endommagé lors du tremblement de terre du 12 janvier 2010. De la rue, on voit que le toit du côté droit a été tordu et qu'il manque des pierres.

Mais c'est là que le directeur-fondateur du Foyer Maurice Sixto nous offre des rafraîchissements et un peu de nourriture. Il nous fait asseoir près de la porte et nous avertit : au moindre bruit, il faudra sortir! Mais pas question que les enfants dont il s'occupe entrent ici comme ils le faisaient avant.

Les centaines de restavèk qui fréquentent le Foyer Maurice Sixto vont dorénavant en classe... dans la cour de récréation! En Haïti, on nomme restavèk les enfants que les familles pauvres donnent à des étrangers afin qu'ils aient une vie meilleure. La réalité est toute autre pour les 300 000

enfants en domesticité d'Haïti. Ils n'ont aucuns droits, ne vont pas à l'école, sont maltraités. «On ne souligne même pas leur anniversaire et, à Noël, ils n'ont pas de cadeaux, contrairement aux enfants de la famille où ils travaillent», explique Wénès Jeanty, directeur exécutif du Foyer Maurice Sixto.



Le père Miguel a réussi à obtenir que 350 restavèk puissent au moins fréquenter l'école quelques heures par jour. Pour eux, la scolarité est gratuite et ils ont un repas chaque jour. «Mais il ne suffit pas de donner à manger. Il faut aussi changer les structures», dit-il. Pour que ces «enfants sans enfance» puissent retrouver leur dignité.

Et c'est là qu'intervient DÉVELOPPEMENT ET PAIX qui s'est engagé dans un projet de construction (292 000 \$) d'un centre de formation que le père Miguel appelle l'école des talents. Les restavèk y auront leurs cours et participeront à des activités qui leur sont habituellement interdites (la chorale, l'apprentissage d'un vrai métier). Pour qu'enfin, ils puissent «goûter à la chaleur de l'enfance».

Pour en lire plus sur le travail de DÉVELOPPEMENT ET PAIX en Haïti, consulter www.dev.org/fr/emergencies/haiti